

Lymphomes Anaplasiques à Grandes Cellules Associés aux Implants Mammaires (LAGC-AIM) : l’expérience de l’Institut Paoli Calmettes

Bannier M, Schiano JM, Xerri L, Fougereau E, Lambaudie E, Cohen M, Houvenaeghel G

Contexte: Les LAGC-AIM sont une entité pathologique récente (1^{er} cas Français en 2011) et rare (48 cas/500 000 femmes porteuses de prothèses mammaires en France, rapport ANSM, juillet 2018).

Méthode: Le but de cette étude est la description de la série des patientes ayant bénéficié d’un circuit spécifique de prise en charge pour LAGC à l’Institut Paoli Calmettes. Toutes les patientes adressées dans notre centre, pour suspicion ou diagnostic de LAGC-AIM, ont fait l’objet d’une consultation, par le même binôme chirurgien-hématologue, d’une mammographie, d’une échographie, d’une IRM, d’un Pet-scanner, d’une BOM, et d’une relecture des lames histologiques au sein du réseau Lymphopath. Chaque dossier a fait l’objet d’un signalement de matériovigilance à l’ANSM et a été discuté en RCP nationale, après signature d’un consentement par la patiente.

Résultats: Entre le 9 novembre 2011 et le 13 juin 2019, 14 cas de LAGC-AIM ont fait l’objet d’une consultation et ont été déclarés dans notre centre, ce qui représente 26% des 48 déclarations nationales. Les LAGC-AIM provenaient de 13 centres différents dans la région.

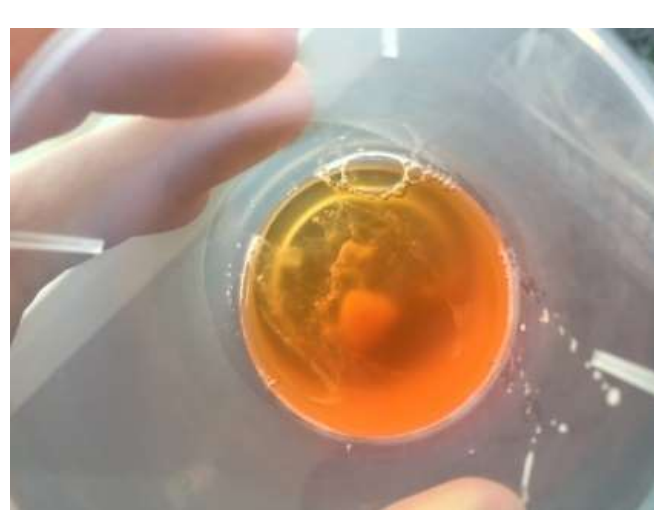
Année de déclaration	2011	2012	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de cas	1	1	1	1	5	2	3

Dans 6 cas (43%), il s’agissait de prothèses de reconstruction pour cancer du sein et dans 8 cas (57%) à visée esthétique.

Les marques concernées étaient : PIP dans 2 cas (14%), Polytech Silimed dans 4 cas (29%), et Allergan dans 8 cas (57%).

Le sérome était le point d’appel dans 10 cas (71%), mais avec seulement 2 diagnostics posés grâce à la cytologie pré-opératoire (14%). Dans 2 cas, il s’agissait d’adénopathies axillaires, et dans 2 autres cas de découverte fortuite.

La localisation tumorale était retrouvée sur la capsule péri-prothétique dans 8 cas, sur l’épanchement liquidien 8 cas et sur des adénopathies axillaires dans 3 cas.



Forme tumorale sur la capsule

Forme avec sérome (aspect de l’épanchement liquidien: citrin mais trouble, avec agrégats)

Les prothèses mammaires ont été conservées (ou remplacées) dans 4 cas (29%), et une patiente a demandé une ré-implantation 6 ans après le diagnostic.

Seules 2 patientes ont été traitées par une chimiothérapie de type CHOP.

Il n’y a pas eu de décès pendant la période d’étude, en dehors du cas inaugural en 2011.

Conclusion: Le nombres de cas de LAGC-AIM déclarés à l’Institut Paoli Calmettes représente un quart des cas déclarés au niveau national. Ceci pourrait s’expliquer par le réseau d’adressage (effet-centre), la présence au sein de la structure d’une antenne régionale du réseau de relecture des lames de lymphomes (Lymphopath) et le plan institutionnel de sensibilisation aux déclarations de matériovigilance, permettant un recueil exhaustif des signalements et par la synergie du duo chirurgien-hématologue déclarant.